

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

RÉSEAUX SOCIAUX ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS AFRICAINES



Volume XV – Numéro 27 - Université Alassane Ouattara - Campus 2 Bouaké,
les 05, 06 et 07 Octobre 2023 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85

(+225) 01 03 47 11 75

(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N°DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉANAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANO, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Donissongui SORO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Nicolas Kolotioloma YEO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences
Dr Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
Dr Alexis Koffi KOFFI, Maître de Conférences
Dr Chantal PALÉ-KOUTOUAN, Maître-assistant
Dr Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

SOMMAIRE

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux	1
Membres du Comité d'organisation et du Comité scientifique	7
Liste des Participants en qualité de modérateurs et/ou de Rapporteurs	9
ALLOCUTIONS	11
1- Le Président du comité d'organisation	13
2- Le chef du Département de Philosophie	17
CONTRIBUTIONS DES INVITÉS SPÉCIAUX	21
1. Les réseaux sociaux ou réseaux de dé-socialisation ?, Antoine KOUAKOU	23
2. Le langage sms dans le bruissement des réseaux sociaux : est-ce une belle chose ou une destruction des mots ? Penser avec Jean- Michel Besnier, Auguste NSONSISSA	37
3. La philosophie du dos ou comment philosopher autrement à partir de Facebook, Thiémélé L. Ramsès BOA	51
CONTRIBUTIONS PAR AXES D'ANALYSE	73
AXE 1 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DÉMOCRATIE	75
1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique en Afrique, 1. Oi Kacou Vincent Davy KACOU 2. Neuba Serge N'DRIN	77
2. Réseaux sociaux et démocratisation de l'information dans l'espace public subsaharien : entre libertés d'expression et communicationnelle, Faloukou DOSSO	93
3. La démocratie burkinabè à l'épreuve des réseaux sociaux : cas des changements de régimes de 2014 à 2022 au Burkina Faso, Sidibeouendin SAOUADOGO	111
4. Les réseaux sociaux et la problématique de la démocratie participative en Afrique, 1. Kouamé Hyacinthe KOUAKOU 2. Kadio Mathieu ANGAMAN	133
5. Réseaux sociaux et lutte citoyenne, Boubakar MAIZOUMBOU	151
6. Usages des réseaux sociaux et gouvernance en Afrique, Odilon YAO	167

7. Impacts des réseaux sociaux et dynamiques démocratiques en Afrique entre excentricités et espérances légitimes !, 1. Séa Frédéric PLÉHIA 2. Nanou Pierre BROU	183
8. Réseaux sociaux et identité numérique : Quelle liberté dans l'espace africain ?, Agoussi Alphonse MOGUÉ	205
9. Usages illicites des réseaux sociaux : cyber menaces, pratiques d'agences de désinformation et risques sur la démocratisation en Afrique, Ange Bergson LENDJA NGNEMZUE	221
10. Réseaux sociaux et crises des sociétés africaines, Zlankouapiou Romuald Icanor SANKO	241
11. Réseaux sociaux numériques et éthique de l'espace public à partir d'Hannah ARENDT, 1. Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ 2. KONÉ Amidou	257
12. Nouvelles formes de militantisme sur les réseaux sociaux : une prise de parole politique entre patriotisme et incivisme verbal, Mamadou Diouma DIALLO	273
13. Idéologie de la transparence, réseaux sociaux et démocratie contemporaine, Ouandé Armand REGNIMA	291
AXE 2 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ÉDUCATION	307
14. De la responsabilité des réseaux sociaux numériques dans l'inconduite des adolescents en côte d'ivoire, Koffi Jacques Anderson BOUADOU	309
15. Usage juvénile des réseaux sociaux numériques et expérience des dilemmes moraux chez les mères d'adolescents à Bouaké (Côte d'Ivoire), Yogblo Armand GROGUHÉ	323
16. Short Message Service (SMS) : naissance d'une nouvelle forme d'écriture, Kouassi KPANGUI	347
17. Réseaux sociaux et apprentissage du journalisme 2.0, Antonin Idriss BOSSOTO	369
18. Les technologies de l'information et de la communication dans le système éducatif : entre innovation et modèle pédagogique traditionnel, Rodrigue Paulin BONANÉ	391

19. Réseaux sociaux, de la perte de l'individu à l'éducation, 1. Apolline Adjo NIANGORAN 2. Magloire Kassi GNAMIEN	409
20. Critique du phénomène d'influenceurs sur les réseaux sociaux à partir de la pensée d'Aristote, Djakaridja YÉO	421
21. Recours aux réseaux sociaux numériques par les étudiants de l'Université Joseph Ki-Zerbo pour l'apprentissage et la formation académique, 1. Belo ADIOLA 2. Kibouga Alphonse DIAGBOUGA 3. Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO	441
22. Sémiotique et identité sociale. Une lecture à partir des réseaux sociaux, Masseniva TRAORÉ	469
23. De l'éducation : pour une utilisation optimale du web, Kouassi Olivier SEY	487
24. La jeunesse africaine et la révolution cybernétique, Akpa Akpro Franck Michael GNAGNE	507
AXE 3 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SOCIÉTÉ DURABLE	525
25. Réseaux sociaux numériques, territoire récusé dans la valorisation des acquis de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire, 1. Aka NIAMKEY 2. Yéo SIBIRI	527
26. Les réseaux sociaux : une forme de « pachacuti » andin ou révolution arguédienne ?, Doforo Emmanuel SORO	547
27. Nouveaux médias et défis sociaux : pour une vision marcusienne de la sociabilisation de l'Afrique, Amara SALIFOU	567
28. Réseaux sociaux en Afrique : contribution à la mobilisation des ressources et des compétences pour son émergence, Laurent GANKAMA	583
AXE 4 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DIGNITÉ HUMAINE	599
29. La protection des données personnelles à l'ère des réseaux sociaux au Cameroun, Saidou ABOUBAKAR	601
30. L'identité humaine à l'ère du numérique : cas des réseaux sociaux, 1. Kouleman Amed COULIBALY 2. Issouf CAMARA	621

31. Réseaux sociaux et recomposition du monde, 1. Soualo BAMBA 2. Assane SANOGO 3. Kouadio YAO	637
32. De l'addiction aux réseaux sociaux : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Luc 12, 30), 1. Koko Marie-Madeleine SÉKA 2. Chiayé Marie-Pauline SÉKA	651
33. Impact des réseaux sociaux sur la promotion du patrimoine culturel du Bénin : cas de la plateforme Fairyland, Elavagnon Dorothée DOGNON	663
34. L'avenir du pour-soi africain et son habitus à l'aune des réseaux sociaux, Kouadio Julien KOUASSI	685
35. Crise du concept de réseaux sociaux et exigence éthique en contexte africain, Florence BOTTI	705
36. Approche critique francfortoise de la culture de masse et des médias sociaux, Klindio Lydie COULIBALY épouse ZAMBLÉ	721
37. Les réseaux sociaux en Afrique : enjeux et portée épistémologiques, 1. Evariste Dupont BOBOTO 2. Gildas DAKOYI TOLI	733
AXE 5 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENT	747
38. L'État ivoirien, un régulateur impuissant du secteur minier : apport des réseaux sociaux au respect des périodes de vie des mines dans la région du Hambol, 1. Mathieu Jonasse AFFRO 2. Chifolo Daniel FOFANA 3. Nambegué SORO	749
AXE 6 : RÉSEAUX SOCIAUX ET IDENTITÉ SOCIALE	769
39. Réseaux sociaux et identité sociale : l'ipséité africaine à l'épreuve de l'altérité, 1. Ghil-christ Elysée YANSOUNOU 2. Ariane DJOSSOU SEGLA	771
40. La facture des réseaux sociaux en Afrique : de l'aventure de l'identité à la sociabilité pathologique ?, Kouadio Victorien EKPO	789
41. Le téléphone portable, un instrument de tension entre l'être et le paraître, Bernadette GANSONRE	803

42. John Kyffy sur Facebook, construction d'un monde virtuel au profit d'une carrière artistique réelle, Yao Francis KOUAMÉ	823
43. Les réseaux sociaux au village : Pragmatique des usages et enjeux pour l'identité sociale, Titi Eri Aramatou PALE	841
44. L'évolution du concept d'amitié à l'ère des Réseaux sociaux : vers la numérisation de la relation interlocutive, Koffi KOUASSI	863
45. Les réseaux sociaux numériques : Vers une dépendance des algorithmes et la déconstruction des identités sociales, Tiasvi Yao Raoul AGBAVON	878
46. Pour une réinvention des sociétés africaines numérisées à la lumière de la pensée de Rousseau, Adjoua Marie Jeanne KONAN	891
47. Les technologies de l'information et de la communication (tic), vecteurs de résilience et de réliance des peuples, Ghislain Thierry Maguessa EBOMÉ	907
AXE 7 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SEXUALITÉ	921
48. La cybersexualité en Afrique : Le corps-sexe entre tradition et modernité, Oliver P. NGUEMA AKWE	923
49. La critique de la banalité sexuelle sur les réseaux sociaux à l'aune du philosophe arendtien, Amin Elise KOUADIO	939
50. Les réseaux sociaux ou l'alter-égo des réseaux de la sexualité, Mohamed CAMARA	955
AXE 8 : RÉSEAUX SOCIAUX ET NORMES JURIDIQUES	969
51. Les entreprises burkinabè à l'épreuve des retours d'expériences : cas du groupe Facebook Consom'action-BF, Esther Delwendé KONSIMBO	971
52. Pacifier l'usage des réseaux sociaux par un cadre législatif : le cas de la loi sur la cybercriminalité en Côte d'Ivoire avec Facebook, Waliyu KARIMU	987
SYNTHÈSE FINALE DU COLLOQUE	1003

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux

Contexte et justification

Les réseaux sociaux sont devenus un véritable moyen de communication planétaire « à tel point qu'une violation du droit en un lieu de la terre est ressentie partout » (Kant, 1958, p. 111). Leur mise en œuvre procède, en effet, d'un projet sociopolitique clairement défini : la démocratisation de l'accès à l'information par la création d'une toile relationnelle qui renforce et consolide les rapports entre les personnes, les sociétés et les entreprises, par-delà les frontières. Dans cette perspective, ils apparaissent comme « un outil proprement démocratique, créateur de démocratie » (Sophie Montévrin, 2019, p. 46). Par l'attrait qu'ils exercent sur la vie des individus, des États et des entreprises, « les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus importante dans la vie des gens. Selon les derniers chiffres, 43 pourcents de la population mondiale est active sur les réseaux sociaux » (Sophie Montévrin, 2019, p. 8). Selon le site « Internet World Stats », 46% de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). Dans le monde comme en Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques. Ce colloque invite à réfléchir sur ces mutations en Afrique à travers le thème « **Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines** ».

Par l'importance de leur impact sur les sociétés africaines, les réseaux sociaux révèlent une ambivalence préoccupante : d'une part, ils contribuent à la fois à leur progrès socio-économique (Tracy Tuten, 2019, Christine Balagué, David Fayon, 2022) et à l'accélération des crises sociopolitiques qui aboutissent, parfois, au renversement du pouvoir; et d'autre part, l'interaction qu'ils favorisent entre les individus de tous bords contribue à la fois à l'affirmation et à l'épanouissement des qualités et du potentiel des Africains, mais aussi, à la violation de leur vie privée et à leur déséquilibre psychologique pouvant conduire à la déconstruction de leur personnalité (Thomas Huchon, Jean-Bernard Schmidt, 2022). Au-delà des relations interpersonnelles ordinaires, des autoproclamés « influenceurs » (Edouard Fillias, François-Charles Rohard,

2021) s'efforcent d'influencer, d'orienter les modes de vie et de pensée des Africains par leurs publications, contribuant ainsi à justifier l'idée de

« l'influence toxique des réseaux sociaux » qu'évoque Sophie Montévrin. Cette toxicité est constatable à travers l'usurpation d'identité, l'intrusion dans la vie privée, l'utilisation d'images compromettantes, les fakes news, la remise en cause des valeurs sociales, etc.

Il apparaît alors que l'avenir des sociétés africaines, la qualité de leur système éducatif, le fondement des rapports intersubjectifs et surtout les normes axiologiques au fondement de la personne humaine et des sociétés sont en jeu dans le développement vertigineux des réseaux sociaux sur le continent comme dans le monde (Robert Redeker, 2021). À travers ce colloque international et pluridisciplinaire, toute la communauté scientifique est invitée à des réflexions croisées sur l'impact des réseaux sociaux sur la dynamique des sociétés africaines. Si la démocratisation de l'information induite par les réseaux sociaux apparaît comme une œuvre noble, elle semble poser problème à travers ses différents usages.

Problématique et objectifs

L'ambivalence préoccupante des réseaux sociaux conduit à la nécessité d'un accompagnement éthique de leur usage en instaurant un cadre éthique en vue d'une prise en compte efficiente et pratique de cet outil de communication. Au-delà du cadre d'origine des réseaux sociaux, les sciences et techniques de la communication, ce colloque est ouvert à toutes les régionalités scientifiques en vue d'une approche globale de l'influence et de l'usage des réseaux sociaux en Afrique. À cette fin, ce colloque pose le problème suivant : Quels sont les impacts des réseaux sociaux sur les dynamiques sociales en Afrique ? Ce problème se décline en questions spécifiques :

- Comment caractériser les réseaux sociaux ?
- Quelles sont leurs contributions aux dynamiques des sociétés africaines, dans leurs rapports avec les sociétés du monde, d'un point de vue cosmopolitique ?
- Quand et comment les réseaux sociaux deviennent-ils des pesanteurs de ces dynamiques ?
- Comment, alors, circonscrire leurs effets pervers ?

De cette problématique se dégagent les objectifs de ce colloque :

- Montrer que les réseaux sociaux sont devenus, en Afrique, non seulement des instruments de transformations sociales (Gado Alzouma, 2008, En ligne), mais aussi dévoiler les conditions sous lesquelles leur déploiement peut véritablement être sources de dérives sociales et morales ;
- Examiner la nécessité d'une réévaluation des objectifs de cet outil de communication et surtout souligner leur incidence sur les sociétés contemporaines, en général, et sur les sociétés africaines, en particulier ;
- Générer une convergence des savoirs à travers une approche interdisciplinaire sur les implications politiques, juridiques, culturelles et éthique de l'usage des réseaux sociaux ;
- Donner à comprendre les mécanismes de structuration des relations intersubjectives, les modes d'acquisition des savoirs, les leviers qui les rendent possibles, et surtout, à penser les dispositions pratico- éthiques en vue d'une meilleure gestion des réseaux sociaux dans les États africains ;
- Identifier les outils conceptuels et pratiques à mettre en œuvre pour critiquer l'univers des réseaux sociaux et dégager des voies pour leur prise en charge efficiente.

Axes du colloque

Axe 1 : Réseaux sociaux et démocratie

L'usage des réseaux sociaux ne peut guère faire l'économie des formes abusives de la liberté d'expression et des crises sociales qu'ils influencent irrémédiablement. Cet axe traitera des rapports entre les réseaux sociaux et la politique pour justifier et/ou atténuer le sentiment de « l'influence toxique des réseaux sociaux ».

Axe 2 : Réseaux sociaux et éducation

L'un des objectifs majeurs des réseaux sociaux est la formation des individus en mettant à leur disposition une panoplie d'informations et de savoirs (scolaires, universitaires, culturels, généraux, etc.). Ce rôle éducatif assigné aux réseaux sociaux est parfois dévoyé par des intérêts qui sapent les fondements axiologiques de l'éducation. Cet axe réfléchira sur l'impact des réseaux sociaux sur les valeurs sociales qui constituent le ciment de toute société.

Axe 3 : Réseaux sociaux et société durable

Les réseaux sociaux tendent à transformer les fondements relationnels au sein des sociétés suivant une double trajectoire : obérer la paix sociale ou assurer

la tranquillité sociale. Ce dernier échelon stimule de plus en plus le recours aux réseaux sociaux en vue de rétablir un climat de paix. En tant que moyen de mobilisation des masses, il apparaît évident que les réseaux sociaux peuvent être un levier de socialisation des individus. Cet axe examinera comment les réseaux sociaux peuvent être mis à contribution dans la recherche de l'équilibre social.

Axe 4 : Réseaux sociaux et dignité humaine

Les atteintes à la dignité humaine sont de plus en plus perceptibles à travers les réseaux sociaux. Pour Sophie Montévrin (2019, p. 72), « si les réseaux sociaux permettent d'avoir des espaces d'expression libres, comme au café du commerce, ils s'apparentent trop souvent à des défouloirs ». Cet axe vise la détermination de normes éthiques susceptibles de conduire à une revalorisation de la dignité humaine à travers les réseaux sociaux.

Axe 5 : Réseaux sociaux et environnement

La crise écologique actuelle procède, en partie, d'un manque de sensibilisation des individus sur les causes et les stratégies de protection de l'environnement. Cet axe de réflexion déterminera des modes d'utilisation des réseaux sociaux, aux échelons national et international, pour la diffusion de principes et savoirs innovants de la gestion des cadres de vie et de l'instauration d'une attitude écocitoyenne.

Axe 6 : Réseaux sociaux et identité sociale

L'impact des réseaux sociaux sur la perception de soi et la représentation de l'environnement social est indubitable. À travers les nouvelles formes de sociabilité qu'ils favorisent, les réseaux sociaux ambitionnent, sans doute, de produire un modèle culturel et social d'identité dans lequel l'individu projette une image de lui-même tiraillée par le réel et le virtuel. Cet axe de réflexion sera non seulement l'opportunité de comprendre la manière dont la perception de soi, de l'autre et la représentation du monde se forge à travers les réseaux sociaux, mais aussi la façon dont ils contribuent à la fragmentation identitaire.

Axe 7 : Réseaux sociaux et sexualité

L'influence des réseaux sociaux sur les comportements sexuels met au défi les mœurs africaines et l'éducation sexuelle des jeunes. Cet axe analysera les effets des réseaux sociaux sur la déliquescence des mœurs en Afrique au moment où des pratiques sexuelles controversées tentent de se mondialiser.

Axe 8 : Réseaux sociaux et normes juridiques

A l'instar de tous les objets techniques et les pratiques sociales, les réseaux sociaux doivent être soumis à une législation. Il semble, pourtant, que la régulation juridique des réseaux sociaux est confrontée au respect du principe de la liberté d'expression et de conscience. Cet axe permettra de réfléchir aux conditions et modalités d'un meilleur encadrement juridique des réseaux sociaux dans les États africains.

COMITÉ D'ORGANISATION ET COMITÉ SCIENTIFIQUE

COORDINATION

Prof. Grégoire TRAORÉ, Professeur titulaire
Prof. Edmond Yao KOUASSI, Professeur titulaire
Prof. Nicolas Kolotioloma YÉO, Professeur titulaire

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président : M. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Vice-Présidents :

M. Ayénon Ignace YAPI, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké
M. Henri BAH, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Membres :

Prof. Aklesso ADJI, Université de Lomé
Prof. Alain RENAUT, Université de la Sorbonne, Paris
Prof. Antoine KOUAKOU, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Assouman BAMBA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Auguste NSONSISSA, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Cablanazann Thierry Armand EZOUA, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan-Cocody
Prof. Charles Zacharie BOWAO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ernst WOLFF, Institut Supérieur de Philosophie, KU Leuven. Belgique
Prof. Évariste Dupont BOBOTO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Donissongui SORO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jacques NANÉMA, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Jean Gobert TANO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jean-Luc AKA-EVY, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Yao Edmond KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Mounkaïla Abdo Laouli SERKI, Université Abdou-Moumouni, Niamey
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Samba DIAKITÉ, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Thiémelé Ramsès BOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody

COMITÉ D'ORGANISATION

Président : M. Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

Vice-Président : M. Éric Inespéré KOFFI, Maître de Conférences

SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE

Président : M. Kouassi Honoré ELLA, Maître de Conférences

Membres :

M. Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
M. Fatogoma SILUE, Maître de Conférences
Dr Amidou KONE, Maître-Assistant
Dr PLEHIA Sèa Frédéric, Maître-Assistant

COMMISSION COMMUNICATION

Responsable : M. Faloukou DOSSO, Maître de Conférences

Membre : Dr Amara SALIFOU, Maître-Assistant

COMMISSION TECHNIQUE VOLET INTERNET

Responsable : Dr ANGBAVON Tiasvi Yao Raoul, Maître-Assistant

Membre : Dr/MC KANON Gboméné Hilaire, Maître de Conférences

COMMISSION RESTAURATION

Responsable : Dr/MC Chantal PALE, Maître de Conférences

Membres :

Dr Anne-Marie KOUAKOU, Maître-Assistant

Dr Marcelin GALA BI, Maître-Assistant

Mme DRUID Joselyne, Secrétaire du Département

COMMISSION TRÉSORERIE ET FINANCES

Responsable : M. Victorien Kouadio EKPO, Maître de Conférences

Membre : Dr ASSIE Ahou Marthe, Maître-Assistante

COMMISSION ACCUEIL, HÉBERGEMENT ET DÉCORATION

Responsable : Dr Elisée Offo KADIO, Maître-Assistant

Membre : Dr Florence BOTTI, Assistante

COMMISSION LOGISTIQUE

Responsable : M. Yao Bernard KOUASSI, Maître de Conférences

Membres :

Dr ANGAMAN Kadio Mathieu, Maître-Assistant

Dr SABLÉ Léhoua Patrice, Maître-Assistant

COMMISSION PROTOCOLE ET MAÎTRISE DE CÉRÉMONIE

Responsable : M. Jean Joël BAH, Maître-Assistant

Membres :

Prof. Alexis KOFFI, Professeur titulaire

Dr Madeleine Amenan KOUASSI, Assistante

COMMISSION RÉDACTION DES RAPPORTS

Responsable : M. Kouassi Thomas N'GOH, Maître de Conférences

Membres :

M. Christian Kouadio YAO, Maître de Conférences

Dr Baboua TIÉNÉ, Maître-Assistant

Dr Allassane KONE, Maître-Assistant

Dr KACOU Oi Kacou, Assistant

Dr MOULO Kouassi, Assistant

LISTE DES MODÉRATEURS ET DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

I. LISTE DES MODÉRATEURS DU COLLOQUE

Prof. YAPI Ayenon
Prof. YEO Nicolas
Prof. KOUASSI Marcel
Prof. KOUAKOU Antoine
Dr MC KOUASSI N'Goh
Dr MC DOSSO Faloukou
Dr MC DAGNOGO Baba
Dr MC KOUASSI Assanti
Dr MC PILLAH N. Privat
Dr MC KPANGUI Kouassi
Dr MC KOFFI Eric
Dr MC SILUE Fatogoma
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr SÉKA Koko
Dr GALA Bi
Dr PALE Titi
Dr SALIFOU Amara
Dr SORO Jean
Dr SÉKA Chayé
Dr YAO Odilon
Dr NIANGORAN Adjo
Dr BAHY Jean-Noël (Maître de cérémonie)
Dr KOUASSI A. Madeleine (Maîtresse de cérémonie)

II. LISTE DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

Dr MC DELLA T. Barthélémy
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr KONE A. Alassane
Dr ANGAMAN K. Mathieu
Dr AFFRO Jonasse
Dr SIALLOU Kouassi Hermann
Dr KOUA Guéi Simplicie
Dr MOULO Kouassi Elisée
Dr KADIO Offo Elisée
Dr KACOU OI Kacou
Dr BOTTI Florence
Dr KOUASSI A. Madeleine
Dr KOUASSI Koffi
Dr GUI Désiré
Dr Gnagne Akpa Akpro
Dr SANOGO Assane
Dr TIENE Baboua
Dr SORO Torna
Dr SORO Doforo Emmanuel
COULIBALY Sounan

ALLOCUTIONS

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION

Monsieur le représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;

Monsieur le représentant du Président de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le vice-Président chargé de la pédagogie ;

Madame la représentante du vice-Président chargé de la recherche et de la vie universitaire ;

Madame la Secrétaire Générale Adjointe de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le Doyen de l'UFR-CMS ;

Monsieur le Chef du département de Philosophie ;

Très chers Maîtres et collègues ;

Mesdames et Messieurs de la presse ;

Distingués invités ;

Chers étudiants ;

Mesdames et Messieurs, en vos rangs et qualités ;

Le Comité d'Organisation, par ma voix, vous souhaite AKWABA, la cordiale bienvenue, et vous exprime sa joie de vous accueillir, à Bouaké, en terre ivoirienne. C'est un honneur bien ressenti que de vous compter parmi les participants à ce colloque pluridisciplinaire qui se tiendra sur trois jours, à savoir les 5, 6 et 7 octobre 2023.

« Mesdames et messieurs, veuillez éteindre vos téléphones portables », est une phrase souvent entendue lors des rencontres importantes. Cette adresse que d'aucuns pourraient considérer comme une forme d'injonction, loin s'en faut, révèle l'actualité du thème du colloque qui nous réunit ce jour : « Réseaux sociaux et dynamiques des sociétés africaines ».

En effet, le téléphone portable est devenu l'un des vecteurs principaux des réseaux sociaux auxquels nous nous attachons de plus en plus au fil des années.

Pourtant, l'appel à éteindre nos téléphones portables, à certains moments, montre bien qu'il est possible de s'en passer surtout lorsqu'il s'agit de méditer sur des questions qui nous touchent et qui mettent à contribution nos méninges.

En tant qu'un des maillons essentiels de la dynamique que connaît l'université Alassane Ouattara, le Département de Philosophie ne pouvait donc pas marquer son désintérêt vis-à-vis de ce phénomène mondial qu'est l'expansion des réseaux sociaux et nous invite, donc, à y réfléchir à nouveaux frais pour mieux comprendre et circonscrire l'utilisation des réseaux sociaux. Le faisant, le Département est dans le rôle qui lui est assigné par la Philosophie, à savoir « *penser son temps en concept* », selon l'expression du philosophe des Lumières Friedrich Hegel.

Mesdames et messieurs, incontestablement, notre époque est fortement rythmée par les réseaux sociaux qui irradiant, se retrouvent dans tous les secteurs d'activité : la politique, l'éducation, l'environnement, le droit, la sexualité, les relations interhumaines, etc.

Bien que considérées comme sous-développées, les sociétés africaines sont en bonne place dans l'utilisation des réseaux sociaux qui y ont assurément des impacts divers. Entre avantages et inconvénients des réseaux sociaux, les dynamiques des sociétés africaines, leurs évolutions et/ou régressions, sont également à questionner.

Quel statut faut-il accorder aux réseaux sociaux dans la dynamique de nos sociétés ? Les réseaux sociaux sont-ils un moyen sûr pour le développement économique, culturel, politique et social des États africains ? Les Africains font-ils un meilleur usage des réseaux sociaux à l'heure où les *Fakes news* tendent à désorganiser les sociétés ? Comment accommoder les valeurs socioculturelles de nos sociétés aux contenus des réseaux sociaux qui se propagent à la vitesse de la lumière ?

Voilà autant de préoccupations sur lesquelles les éminents participants, réunis dans le cadre de ce colloque et venant de différentes universités d'Afrique, vont se pencher. Ils examineront de manière approfondie les relations entre les

réseaux sociaux et l'évolution ou la régression des sociétés africaines, tant entre elles qu'en comparaison avec les sociétés occidentales, orientales et moyen-orientales, et cela sous tous les angles possibles.

Après avoir évoqué brièvement les enjeux du colloque sur « *Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines* », je souhaite, Mesdames et Messieurs, exprimer ma gratitude envers les divers acteurs qui ont contribué à faire de ce colloque une réalité aujourd'hui.

Je voudrais exprimer ma gratitude au Chef du Département de Philosophie, le Professeur Traoré Grégoire, qui m'a fait confiance en me mettant à la présidence de l'organisation de ce colloque. Professeur, vous avez été attentif aux difficultés et préoccupations qui vous ont été soumises.

Je félicite chaleureusement tous les membres du Comité d'Organisation qui continueront à travailler même après la clôture des travaux qui débutent aujourd'hui. Je les remercie pour leur esprit d'équipe, leur résilience face aux difficultés rencontrées, ainsi que pour leur sens des responsabilités dans l'accomplissement de leur tâche.

Je tiens à exprimer mes remerciements renouvelés, en suivant tous les protocoles appropriés :

À nos autorités ;

À nos Maîtres d'ici et d'ailleurs ;

À tous les contributeurs venus de tous les horizons ;

Aux syndicats d'enseignants et aux organisations d'étudiants ;

À nos étudiants ;

Je tiens à remercier particulièrement l'administration centrale de l'UAO, avec à sa tête le Président Kouakou Koffi, pour l'accompagnement dont nous avons bénéficié.

Je tiens à adresser mes remerciements également aux partenaires de premier rang :

- le Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI) pour son soutien multiforme.

- l'Autorité de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (ARTCI), pour son accompagnement.

- la Commission Nationale du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs (CN-MAEP), présidée par Professeur Soro David Musa, pour son implication à l'organisation de ces assises, malgré ses contraintes.

Mesdames et messieurs, je voudrais conclure mon allocution en vous exprimant mes vœux pour des travaux fructueux au cours de ces trois jours.

Merci de votre aimable attention !

M. SANOGO Amed Karamoko, Maître de Conférences, Enseignant-chercheur, Département de philosophie, Université Alassane Ouattara,

DISCOURS DU CHEF DE DÉPARTEMENT

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Monsieur le Président de l'Université Alassane Ouattara,

Monsieur le Doyen de l'UFR - Communication, Milieu et Société,

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de services,

Mesdames et Messieurs les Enseignants-Chercheurs,

Chers étudiants,

Chers amis de la presse,

Mesdames et Messieurs, Honorables invités en vos rangs, grades et qualités,

Au nom du Département de philosophie, je voudrais vous dire, au-delà de ce que je saurai exprimer, mes sincères remerciements pour votre présence effective, massive et distinguée qui montre tout l'intérêt que vous avez bien voulu accorder à ces assises qui s'ouvrent, aujourd'hui, à l'Université Alassane Ouattara. La problématique des réseaux sociaux et leur impact sur la dynamique des sociétés africaines exige des solutions immédiates, tant ils touchent au fondement des Institutions qui donnent sens à notre être en société. Les réseaux sociaux définissent notre vie puisqu'ils influencent notre mode d'être et d'agir en société. Dans nos sociétés contemporaines africaines, ils occupent une place prépondérante dans la mesure où ils façonnent la vision du monde des individus, leur approche relationnelle. Selon les statistiques, 46 pourcents de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). En Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques.

Par leur puissance transformatrice du monde social et des valeurs qui le sous-tendent, les réseaux sociaux se sont révélés être paradoxalement à la fois une véritable source d'émerveillement et d'inquiétudes suscitant une réflexion

sur leurs réels enjeux et le sens qu'ils impriment à la dynamique des sociétés africaines. La tenue de ces assises qui rassemblent des experts venus de divers horizons du monde vise à ausculter le sens des réseaux sociaux et la manière dont ils influencent la dynamique de nos sociétés.

Sous certaines formes, les réseaux sociaux peuvent participer au progrès de nos sociétés dès lors que les buts qu'ils sont censés atteindre, coïncident avec les bonnes intentions et le bien-être de l'homme. Cependant, pour parodier ce célèbre philosophe allemand d'origine juive, Hans Jonas, on peut soutenir que cette intention des individus reste creuse ou vide de sens aussi longtemps que l'on ignore ce qu'est le bien que les réseaux sociaux sont censés apporter aux sociétés africaines. Nous devons savoir, en effet, vers quelle destination ils nous conduisent et surtout quelles dispositions éthiques prendre pour leur meilleure utilisation. Or comme semble le souligner Jonas dans le Phénomène de la vie, « il y a ceux qui acclament la houle qui les emporte avec elle et dédaignent de se demander vers où ? ; qui saluent le changement pour lui-même, la poussée en avant, sans fin, de la vie vers le toujours nouveau, l'inconnu, le dynamisme comme tel ». Les événements protéiformes et angoissants qui se succèdent à un rythme infernal sur les Réseaux sociaux entraînent et traînent les sociétés africaines vers des directions tous azimuts, dans une sorte de tourbillon et de vertige, au point où l'on est tenté de croire que nous sommes face à une crise sociale, des individus et de nos Institutions. En réalité, les réseaux sociaux sont devenus de véritables cadres de défoulement des esprits, que dis-je, de logorrhée verbale, de recherche de gain facile où la recherche de la vérité n'est plus la priorité.

Si la crise est, cependant, ce moment de rupture, de malaise, parfois un tournant périlleux qui peut aussi introduire un changement de vision, une orientation nouvelle, avant que d'aboutir tout de même à une issue heureuse, une réelle démarche votive à la recherche de solutions idoines doit s'imposer. C'est donc à juste titre que l'Université, en tant qu'Institution qui contribue à l'autoréflexion de la société, mobilise, en ce jour, ses acteurs afin qu'ils fassent l'anamnèse des maux qui sapent les fondements et valeurs de la société. Mesdames et Messieurs, ces acteurs rompus à la bonne réflexion, ces penseurs de qualité et bon goût ne sont-ils pas comme pouvait le dire Émile Zola « ces

actifs ouvriers qui sondent l'édifice sociale, en indique les poutres pourries, les crevasses intérieures, les pierres descellées, tous ces dégâts que l'homme lambda ne voit pas du dehors et qui pourtant peuvent entraîner la ruine du monument social entier » ?

L'Université est appelée à répondre à de nouveaux et grands défis en termes d'éducation, de recherche et de gouvernance face à la mutation rapide des sociétés, à l'évolution de l'état d'esprit de la jeunesse, aux nouveaux outils et technologies de communications. Caractéristiques des temps modernes, les réseaux sociaux doivent nécessairement faire l'objet d'une analyse critique de la part des universitaires et particulièrement des universitaires africains, car en Afrique, leur utilisation nous laisse parfois dubitatif quant au but de leur invention. Ce colloque vient donc à-propos pour faire un état des lieux des crises répétées qui secouent nos sociétés, qui ralentissent leur développement. Ce colloque a pour ambition de mettre en évidence les défis et trouver des solutions susceptibles de conduire les États africains sur la voie d'une gestion durable, dynamique et responsable des sociétés africaines. Il proposera, je l'espère pour ma part, une réflexion constructive sur de nouvelles perspectives heuristiques de qualités sociétales ; sur l'implication de nos Universités africaines dans la construction à court, moyen et long terme de nos Institutions régulatrices des réseaux sociaux et qui président à la destinée des sociétés.

Mesdames et Messieurs, la centralité thématique de ce colloque qui nous réunit, porte au total sur « **la place des réseaux sociaux dans l'évolution des sociétés africaines** ». Nous sommes tous, panélistes et partenaires extérieurs, appelés à trouver à partir de ce colloque des solutions pour sauver la situation inquiétante de la société africaine due à une mauvaise utilisation des réseaux sociaux. Poser un diagnostic sur la situation de réseaux sociaux en Afrique impose de pouvoir déceler le type de contribution qu'ils doivent apporter à nos sociétés, mais surtout de situer les responsabilités concernant leur utilisation. Un tel acte est d'une grande portée puisque l'Université, en tant que cadre d'élaboration et de partage des connaissances, est également le lieu de préparation de la société de demain. En envisageant la recherche de solutions sous l'angle de la transversalité ou du moins de l'interdisciplinarité, nous

pensons que cet acte est solidaire d'une vision globale caractérisée par l'implication mutuelle des œuvres que l'on peut qualifier de l'esprit d'avec celles de la société. Une telle globalité est déjà à l'œuvre dans le réinvestissement social des recherches et réflexions issues des Universités. De sorte que l'on arrive à la logique suivante : les débats dans les Universités ne peuvent se soustraire de la réalité sociale. Au contraire, les Universités doivent analyser les maux qui minent les sociétés actuelles et anticiper l'avenir. Je suis donc convaincu que nous aurons des résultats satisfaisants au regard de la qualité des différents contributeurs qui ont bien voulu apporter leurs idées pour cerner la situation des réseaux sociaux en Afrique.

Je voudrais très chaleureusement, en ma qualité de Directeur de Département de philosophie d'une part, en tant que coordonnateur général des activités de ce colloque d'autre part, exprimer ma gratitude à nos invités de marque ainsi qu'à toutes les personnes qui ont effectué le déplacement. Je voudrais aussi remercier, avec encore beaucoup d'enthousiasme et de chaleur, le Président du Comité d'Organisation (PCO) de ce rassemblement scientifique pour avoir œuvré généreusement et efficacement au bénéfice de cet événement, ô combien utile à nos Institutions, à toutes les Universités africaines ainsi qu'à nos décideurs socio-politiques africains. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires, à tous nos collègues, nos maîtres, venus ici pour échanger sur un sujet aussi important.

Je vous remercie et souhaite, à tous, un très bon séjour scientifique.

LES RÉSEAUX SOCIAUX OU L'ALTER-ÉGO DES RÉSEAUX DE LA SEXUALITÉ

Mohamed CAMARA

Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

mohcame@yahoo.fr

Résumé :

Internet est le premier média consommé sans modération par une jeunesse en quête de repère. Néanmoins, son usage intensif n'est pas dépourvu de risques et de toute source potentielle de dommage ou d'effet nocif. En effet, ces menaces sont susceptibles d'altérer significativement l'intégrité physique, morale et psychologique des adolescents. Progressivement, les réseaux sociaux se transforment en un véritable espace de communication et de marketing dédié à la sexualité des adolescents. Leurs perceptions de la sexualité, qui évoluent de façon vertigineuse et effrayante, sont totalement aux antipodes de l'enseignement éducatif. Ainsi, le changement drastique de leurs comportements occasionne des violences sexuelles et de consommations abusives d'alcool et de substances nocives. Dès lors, le web devient une plate-forme pour assouvir les pulsions sexuelles. Aussi, les réseaux sociaux adoptent-ils des codes de bonne conduite en incrustant un logiciel particulier ayant pour vocation de réguler les mœurs légères.

Mots clés : Éducation, Jeunesse, Internet, Réseaux sociaux, Sexualité.

Abstract:

The Internet is the first media consumed without moderation by young people in search of direction. However, its intensive use is not without risks and any potential source of damage or harmful effects. Indeed, these threats are likely to significantly alter the physical, moral and psychological integrity of adolescents. Gradually, social networks are transforming into a real communication and marketing space dedicated to adolescent sexuality. Their perceptions of sexuality evolve in dizzying and frightening ways. They are completely at odds with educational teaching. Thus, the drastic change in their behavior causes sexual violence and excessive consumption of alcohol and harmful substances. From then on, the web becomes a platform for satisfying

sexual urges. Also, social networks adopt codes of good conduct by embedding specific software intended to regulate loose morals.

Keywords : Education, Youth, Internet, Social networks, Sexuality.

Introduction

Les progrès technologiques actuels dans le domaine du numérique offrent aux adolescents de nombreux avantages et de nouvelles perspectives. Ils favorisent la créativité et l'expression des opinions. Progressivement, et contre toute entente, l'avènement de l'internet est devenu une plateforme tous azimuts dédiée à l'industrie pornographique. La gent féminine est l'une des premières victimes d'harcèlement sexuel. Dès lors, les rapports sexuels deviennent le principal centre d'attraction du réseau. Comment cet outil médiatique influence-t-il le rapport des adolescents à la sexualité ? En quoi mettent-ils en péril les relations intimes de la femme dans la société ? La réponse à ces différentes interrogations va se décliner selon un tryptique bien défini : d'abord, nous allons aborder la spécificité des réseaux sociaux. Ensuite, nous identifierons l'impact négatif des réseaux sociaux sur la sexualité des jeunes et enfin, nous apporterons les mesures idoines de protection et de moralisation pour affronter ses dangers.

1. La spécificité des réseaux sociaux

Les réseaux sociaux offrent à leurs utilisateurs tout type de contenus en ligne. Ils permettent de constituer un réseau d'amis, de connaissances ou de relations professionnelles.

1.1. La notion des médias et des réseaux sociaux

Les réseaux sociaux et les médias ont pour vocation de créer une communauté et une interaction entre les différentes personnes. Comme le stipule S. Attia (2019, p. 78) « Facebook est le réseau généraliste grand public. Il offre la possibilité de créer une page sans avoir de compte, vous devez jouer la proximité avec vos contacts, montrer l'envers du décor. Sa ». Le média social est un canal de transmission, de diffusion ou de délivrance des informations accessibles ou ouvertes à l'ensemble des personnes, tels sont les cas de la télévision, de la radio,

de la presse écrite, des affichages, des panneaux publicitaires... L'utilisation des réseaux sociaux implique des choix et des responsabilités de la part d'autrui. L'environnement de travail qui favorise l'engagement des acteurs sociaux est bidirectionnel. En fonction du sujet ou du contenu du message, par le biais d'une connexion internet, les membres optimisent toute sorte de conversation, afin d'affiner ou de développer leurs carnets d'adresse. La création du groupe réfère à une entité sociale identifiable et structurée. Les membres possèdent des traits, des buts et des intérêts communs. Ils tissent des liens dans la réciprocité, mettent en exergue des règles de conduite, détiennent des valeurs communes dans le suivi constant de leurs objectifs. Le partage des informations à travers des conversations pertinentes, crédibles et ciblées, est la primauté préférentielle dont bénéficient tous les membres. L'impact et l'intérêt de vos conversations occasionnent la hausse croissante du nombre de visiteurs en ligne. La communauté créée prend de l'ampleur de façon exponentielle. Ainsi, les médias sociaux et les réseaux sociaux sont deux canaux qui se croisent et se recouvrent en partie. Leurs stratégies de communication ont pour but d'analyser ou d'influencer le comportement de la masse. Les deux plateformes se livrent à une véritable concurrence dans l'opinion publique. Les réseaux sociaux sont des sites dédiés au partage. Ils font partie intégrante des médias. Ils ont pour vocation de mettre les utilisateurs en relation.

1.2. L'apport des réseaux sociaux dans la société

Dans l'univers de la technologie de l'information et de la communication, le réseau social réunit une pluralité de personnes ayant des accointances, des attirances et des intérêts qui se rencontrent fréquemment. Ils échangent sur un sujet précis ou sur un objectif particulier. Les utilisateurs, qu'ils soient professionnels, amateurs ou particuliers, partagent des informations, à partir d'un profil créé, qui est un espace sur lequel on publie, on échange et on consulte toute sorte de contenus comprenant des vidéos, des photos, des images, des graphismes. Ces personnes, d'horizons divers, ne partagent pas le même espace géographique. Ram Fa Fall (2022, p. 13) note que « les réseaux sociaux sont en revanche des sites dont le but est de mettre les utilisateurs en relation entre eux, d'où le concept de réseautage, de partage. Ils constituent

donc une infime partie des médias sociaux. Ce sont les blogs, les forums, les wikis, etc. Ram Fa Fall (2022, p. 14) renchérit en disant que « Si le média social s'appuie sur la communication digitale, le réseau social quant à lui a pour but de mettre les utilisateurs en relation. ». En outre, les réseaux sociaux sont des plateformes incontournables qui favorisent la proximité et participent à la promotion et à la notoriété de l'être humain. Les plus en vogue sont : Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn, YouTube, Snapchat, TikTok. Les réseaux sociaux de messagerie ou de conversation sont WhatsApp, Messenger, WeChat, Viber. Si certains moteurs de recherche sont utilisés à des fins personnels, d'autres, en revanche, se consacrent au domaine professionnel : twitter, LinkedIn, Vidéo.

- Facebook est le plus grand et le plus populaire des plateformes dans le monde. Sa maison mère « Meta » est l'une des plus grandes entreprises mondiales. Il permet aux consommateurs de créer une page et de diffuser ses différentes activités et actualités par le biais de divers contenus à une communauté.

- YouTube est l'une des plates formes les plus explorées et visitées au monde. Créé en 2005, il est le premier site en ligne consacré à toutes sortes de vidéos. Ses fonctionnalités sont consacrées à la diffusion des messages, au partage et au commentaire des contenus.

- Twitter est utilisé généralement pour les messages momentanés et brefs. C'est le moteur préféré des journalistes, des artistes, des célébrités et des hommes politiques.

- LinkedIn est un réseau utilisé par les cabinets de recrutement. L'accès aux fonctionnalités se fait par les particuliers et les entreprises.

- Viadeo est un moteur de recherche français. C'est l'alter égo du site LinkedIn. Les entreprises, les PME et les commerciaux en font un usage régulier.

- Instagram est le site de la représentation ou de la reproduction d'un être, d'un objet ou d'un concept. Il publie les dessins, les photos, les vidéos, les films...

- Snapchat est un service en ligne composé du nom Snap (photo) et du verbe chat (bavarder). C'est une application gratuite qui permet d'envoyer et de partager des vidéos brèves et des photos. L'utilisation du chat en direct par le canal de la vidéo est très fréquente.

Les plus gros consommateurs des réseaux sociaux sont les adolescents. Mais des études ont démontré que ces plateformes numériques engendrent chez des jeunes des comportements à risques ou des modes de vie contraires à la morale conventionnelle.

2. L'impact négatif des réseaux sociaux sur la sexualité des adolescents

Les adolescents sont les plus gros consommateurs des réseaux sociaux. Les dangers liés à leurs usages sont devenus alarmants et les parents s'inquiètent pour l'avenir de leurs enfants.

2.1. La manifestation de la sexualité sur la plateforme

Les réseaux sociaux ont rendu les adolescents vulnérables. Leur mauvais usage, parfois excessif perturbe la vie des adolescents et les expose à la dépravation sexuelle). Le rapport à la sexualité des adolescents. En effet, aborder la question de la sexualité avec les adolescents en Afrique, était un sujet tabou. La société surveillait étroitement le comportement quotidien des jeunes. Les mesures de contrôle étaient coercitives et souvent mêmes répressives. Cette sexualité était abordée selon les normes et règles en la matière. Le pouvoir parental reposait sur la crainte de sanctions redoutées par les jeunes. Ainsi, les adultes se donnaient les moyens de, selon l'avis de P. Gabillet et M. Sergent, (2020, p. 93) « cadrer la conduite par l'injonction, la menace de sanctions, voire la force, le tout étant de persuader un acteur de faire ce qu'il ne ferait pas naturellement en l'absence de la menace en question ». Dès lors, l'autorité parentale paraît primordiale et même justifiée dans la protection des droits et devoirs du rejeton. Actuellement, on assiste à un changement radical des relations entre les jeunes et la sexualité. Ce qui fait dire à M. Bozon (2012, p. 126) que « l'adolescence est bornée d'une part par les premières manifestations de la puberté et de l'autre par le passage à la sexualité génitale ». Ainsi, tout jeune pubère doit être initié par l'expérience à la réalité sexuelle.

Ce processus social et particulier a pour vocation de lui permettre d'acquérir des savoirs et connaissances de façon évolutive. La sexualité de la jeunesse, à travers le web, se présente sous des formes variées et des aspects différents : d'abord on assiste à des échanges d'informations relationnelles, ensuite, on aborde des conversations intimes entre les membres d'une communauté en ligne, et enfin, les jeunes découvrent les rapports sexuels en visionnant de façon accrue des sites pornographiques. Les jeunes filles, dans l'optique de s'informer sur la santé sexuelle, finissent par être prises au piège par des anonymes. Elles n'arrivent plus à se libérer de l'emprise des réseaux pervers. L'intimité des adolescents obéit à une contrainte dans le cocon familial. Pour y échapper, elles utilisent d'avantage le numérique dans le but d'assouvir leurs pulsions sexuelles. M. Bozon (2012, p. 132) évoque « un alarmiste sexuel », pour qualifier le désarroi des parents face à l'attitude sexuelle de leurs progénitures. A. Vuattoux et al. (2020, p. 103) vont plus loin en affirmant que « Ces pratiques de l'internet en matière de sexualité sont genrées : les jeunes hommes s'informent sur le timing de l'éjaculation, tandis que les filles s'intéressent à la santé sexuelle ». Les plateformes numériques offrent une occasion rêvée aux jeunes, à l'insu des parents, d'échanger autour de contenus érotiques. Ils mettent en relief leurs connaissances acquises par la confrontation et l'enrichissement des points de vue des participants. À travers les partages de vidéos et de photos érotiques, ils intègrent d'autres réseaux ayant les mêmes finalités et les mêmes intentions inavouées. G. Fraisse (2017, p 204) soutient que « dans ce cadre, le consentement est envisagé par les auteurs comme le fruit d'une négociation à trois niveaux – intime (de soi à soi), contractuel (avec l'autre), collectif (au regard des normes sociales) ». Ainsi, le web devient l'espace de prédilection des adolescents, en dehors de la cellule familiale et de leurs établissements scolaires. M. Bergstrom (2019, p. 113) dit que « les chances de rencontrer un partenaire sur Internet, comme dans la vie réelle, dépendent de l'interaction complexe de trois variables individuelles : l'âge, le genre et le milieu social ».

En outre, une des manifestations les plus pernicieuses sur le web ou le téléphone mobile est le phénomène de la « Sextape ». Elle prend de plus en plus de l'ampleur et est déterminée par la mode. Elle correspond aux goûts, aux mœurs et au style du moment. Ce mot féminin anglais désigne une vidéo qui

montre des personnes accomplissant des relations sexuelles. Selon l'avis de T. Mboguerienne (2023, p. 13), « une sextape est une vidéo pornographique destinée à un visionnage privé. Autrefois, ce sont les célébrités qui en sont les protagonistes, mais de nos jours, les sextapes sont devenues une tendance pratiquée par un bon nombre de personnes ». Elle était prisée par les personnes célèbres, mais actuellement, les adolescents la pratiquent avec une intense admiration. Les téléphones mobiles appelés smartphones montrent des collégiens, en plein acte érotique ou dans des positions sexuelles impudiques. Le phénomène devient banal et prend des proportions inquiétantes. Pour Pascal de Sutter et al. (2016, p. 26) « Se filmer en pleins ébats sexuels n'est pas réservé aux footballeurs. La *sextape* devient un phénomène de société ». Les motivations sont diverses. Elles peuvent provenir pêle mêle de la jalousie, la haine, la vengeance, ou pour la recherche effrénée des biens matériels tels que l'argent ou des avantages de toutes sortes. Elle est également appelée « revenge porn » ou « sextorsion » ou « sexting » et elle provoque une véritable décrépitude morale et psychologique qui rejaillit sur la société. Elle est conçue dans un cadre purement privé et ne doit pas faire l'objet de diffusion. Dans bien des cas, les adolescents, sous l'effet de l'alcool ou de la drogue, enregistrent eux-mêmes leurs ébats sexuels. Dans certaines circonstances, l'enregistrement se fait souvent, sans le consentement des acteurs. Par inadvertance, ou par mauvaise foi, cette vidéo tombe entre les mains de personnes toxiques dont l'intention est de nuire ou de faire pression afin d'extorquer de l'argent ou tout autre avantage, sous la menace d'une révélation scandaleuse, compromettante ou diffamatoire. Ainsi, par sentiment de réserve, pudeur, ou tout en voulant préserver sa dignité, des personnes sont tentées de suivre à la lettre les exigences des maîtres chanteurs. Les victimes de cette machination ont la possibilité de porter plainte, avec des preuves palpables et tangibles. En faisant des captures de l'écran relatives à tous les messages reçus. On peut créer des alertes à votre identité par l'entremise de Google Alerte.

Dès lors, lorsqu'un contenu malveillant fait allusion à vous, on est automatiquement avisé par mail. En France, la diffusion d'une image intime, sans le consentement d'autrui, peut faire l'objet d'une plainte. Ce délit appelé « revenge porn » est passible d'un emprisonnement de deux ans assorti d'une amende de

60.000 Euros. Dans bien des cas, la diffusion volontaire de certaines vidéos a pour but d'accroître la popularité du concerné. Les relations entre les adolescents et le monde des adultes ont connu un véritable soubresaut depuis l'avènement des réseaux numériques. Les parents, au moyen de préceptes et de théories, exerçaient une influence prépondérante sur le comportement de leurs progénitures. Avec une autorité excessive souvent justifiée, ils les soumettaient à leurs volontés.

Après la puberté, l'environnement des jeunes devient un espace propice à la propagation vertigineuse de la sexualité. En voulant vaille que vaille se soustraire de l'emprise familiale, ils trouvent refuge dans le web, en visionnant et en pratiquant de façon éhontée, les relations sexuelles. Cette liberté sexuelle outrancière est la résultante de la prolifération, de la mainmise et de l'accession, de façon commode, aux réseaux dédiés à l'érotisme. Les parents sont complètement déboussolés et se retrouvent dans l'extrême embarras, au niveau de l'orientation éducative de leurs rejetons. Cette consommation tous azimuts de la pornographie crée un véritable malaise dans l'environnement familial. Ce mouvement d'angoisse et d'agitation sociale place les parents dans une situation de stress et d'inconfort apparemment sans issue. Patricia Greenfield, (cité par Y. Leroux, 2012, p. 62) affirme qu'« Internet, qu'on présente comme un espace de partage des savoirs et de discussion, n'est en fait pour les adolescents qu'un immense « pornoland » ».

2.2. Les problèmes rencontrés en ligne par les adolescents

Les problèmes rencontrés en ligne par les adolescents font allusion au harcèlement, la pornographie, la pédophilie, la sextape, les sollicitations sexuelles. Les jeunes sont confrontés à des difficultés et à des confusions majeures dans leur vécu quotidien avec les adultes. Ils sont en perpétuel conflit avec les normes et les valeurs sociales établies (Y. Leroux, 2012, p. 64) dit que « les adolescents peuvent rencontrer trois problèmes en ligne : les sollicitations sexuelles, le harcèlement en ligne et les images pornographiques ». L'usage des sources digitales bouleverse les contextes sociaux et culturels. Au fil du temps, la normativité s'effilocheait petit à petit et faisait place à la pauvreté et à la violence. En effet, l'accès au coût forfaitaire de l'internet a favorisé le nombre croissant des adolescents sur les réseaux sociaux. Cela a occasionné des conséquences fâcheuses dans le milieu socio-éducatif des jeunes. Des pervers,

en camouflant leurs identités, invitent les jeunes filles à des moments de jeux et de gaieté, avec une grande liberté dans le langage. Ces instants de détente et de rire se transforment, en une agression sexuelle. Ainsi, sous l'effet des produits nocifs qui stimulent et éveillent des sentiments intenses, les vicieux pratiquent un viol individuel ou collectif sur des pauvres innocentes. Ils brandissent le spectre de la menace incessante et permanente. Ces agressions sexuelles soumettent les adolescentes à leurs propres désirs sans le consentement éclairé de la victime. Selon la nature des gestes commis, elles peuvent prendre plusieurs formes, notamment, les attouchements sexuels, les actes de pénétration sexuelle, les embrassades non consenties, les agressions sexuelles avec ou sans contact...Les effets néfastes de ces actes provoquent des problèmes émotionnels et de santé mentale telles que la dépression, une faible estime de soi, des idées de suicide.

L'on assiste régulièrement sur le numérique, à des formes de harcèlement sexuel. La résurgence de propos et d'attitudes de façon itérative a pour but de susciter les liens sexuels, à travers des messageries instantanées. Les canaux les plus utilisés sont le Facebook, le WhatsApp, l'email...Cette invitation sexuelle, qui revient de façon redondante et en des termes récurrents, agit négativement sur le comportement physique et cognitif de la victime. Le bourreau se plaît et se complait dans le supplice qu'il lui fait subir. En général, les auteurs sont de sexe masculin. Une psychologue américaine, Patricia Greenfield, (cité par Y. Lerouy, 2012, p. 62) souligne qu'« Internet, qu'on présente comme un espace de partage des savoirs et de discussion, n'est en fait pour les adolescents qu'un immense « pornoland ». Les enfants sont constamment en contact avec des contenus sexuels » T. Coualnault, (2022, p. 14) aborde dans le même sens en soulignant que « Le smartphone permet notamment le maintien des relations amicales et amoureuses et la conservation de souvenirs ».

À travers les médias sociaux en particulier, les jeunes mettent en avant leur couple et leurs amitiés ». Patricia Greenfield va plus loin en affirmant que « ce contact est à l'origine de violences sexuelles, modifie leurs attitudes envers l'autre sexe ou leurs conceptions des relations sexuelles » (cité par Coualnault, 2022, p. 15). La prolifération des sites sexuels porte atteinte à la dignité des

êtres humains. Les adultes doivent privilégier des mesures de protection, d'assistance et de surveillance, en faveur des jeunes.

3. La protection des adolescents face à la sexualité sur le Web

Les images liées à la sexualité manifeste de l'adolescent sur le web prennent des proportions inquiétantes. Les adultes doivent mettre en œuvre des valeurs communes partagées par les adolescents et la société.

3.1. Observation des déviations sexuelles des adolescents

Les décideurs doivent procéder par des démarches ou des méthodes d'examen mettant en jeu des critères variables. Ils doivent mettre à nu les défauts et imperfections du numérique, dans l'optique d'établir un véritable diagnostic. La sexualité par l'entremise de l'industrie pornographique sur le web représente les informations, les images, les photos, les vidéos, les dessins... mettant en scène des actes érotiques qui excitent et suscitent l'envie chez les adolescents. L'érotisme qui s'érige en mode de vie se situe aux antipodes de l'éducation sexuelle. Elle s'éloigne dans bien des cas de la vision authentique de la formation de la progéniture. Les symboles et règles combinatoires qui permettent de comprendre, de véhiculer ou de codifier l'industrie érotique.

Les adolescents font l'objet d'invitations à grande échelle sur le net. Des personnes immatures exploitent sexuellement des jeunes filles en quête permanentement de repère ou de référence sur les réseaux du web. Les jeunes filles font l'objet constant d'agression psychologique. Les commentaires, précédés de manifestations, de provocation, ou d'une action préméditée, s'expriment avec violence et brutalité. Le préjudice subi par la gent féminine vise à instituer une influence déterminante dans le contexte du numérique. Cette stigmatisation à outrance, perpétrée par un pervers, consiste à ternir la réputation de la victime sur le net. Les jeunes, en particulier les filles, sont les plus exposées à toutes sortes de dommages, de préjudices et d'effets nocifs à l'égard de leur personne. Les conséquences fâcheuses de cette manipulation peuvent occasionner la psychose, la dépression, le malaise existentiel ou le traumatisme. Ainsi, la famille, les adultes, l'école, la société doivent mettre ensemble une synergie d'action afin d'empêcher ou d'influencer par anticipation cette situation.

3.2. Résolution de la crise sexuelle des adolescents

Les adultes se doivent de mettre en œuvre une stratégie visant à garantir la mise en œuvre effective des droits et libertés des jeunes. L'élaboration d'un plan d'actions coordonnées, d'opérations habiles, permet de résoudre de manière efficiente, les risques liés à la dépravation des mœurs, à la drogue et à l'alcool. Les informations sur le web évoluent de façon exponentielle. Les dommages et préjudices produits pendant leurs usages se propagent rapidement et varient d'une époque à l'autre. Cette situation, aux ramifications complexes, impactent fortement l'avenir des jeunes. Les établissements socio professionnels doivent organiser périodiquement des journées d'étude, avec des expositions des stands, créer des sites numériques, inviter les adolescents à fréquenter ces sites contrôlés par des professionnels du net. Ceux-ci se chargeront de mettre en place des programmes éducatifs pour la bonne utilisation du web.

L'État, par le biais du ministère de l'éducation, doit mettre en place des cellules psychologiques pour protéger les adolescents. Elles doivent être animées par les leaders d'opinion charismatiques appelés « créateurs de contenu ». Pour B. Bathelot (2023, p. 232), il faut « un individu qui par son statut, sa position ou son exposition médiatique peut influencer les comportements de consommation dans un univers donné ». Ceux qui sont chargés de l'animation de la communauté numérique doivent proposer des contenus (photos, images, vidéos, bandes dessinées) qui influencent positivement la sexualité des adolescents. La stratégie adoptée consiste à mettre en place un emploi du temps consacré aux réseaux sociaux.

De plus, l'intervention des professionnels de la santé permettra aux plus vulnérables des adolescentes, de mieux comprendre le mécanisme de fonctionnement et de protection de leur corps, en le mettant à l'abri des multiples risques liés à la santé. Les jeunes ont fort besoin d'appartenir à une communauté qui les rassure. En collaboration avec des personnes ressources disponibles, ils peuvent échanger, s'informer, poser toutes leurs préoccupations, en toute sécurité. L'apport des adultes et des parents est totalement indéniable dans la réussite de ce vaste programme. Ils doivent en être les premiers animateurs et le présenter aux autorités compétentes.

Des séances d'éducation sexuelle et ses différents risques doivent être enseignés dans les établissements scolaires. Selon Anne Bacus, psychologue, sexologue et psychothérapeute, (2005, p. 75) note que : « si nous confions aux autres (médias, sites Web, publicités ou grands de la cour d'école) le soin de s'en charger, [nos enfants] débiteront leur apprentissage avec une vision biaisée de la sexualité, ce qui ne facilitera ni leur vie intime, ni leur vie relationnelle ». Dès lors, elle poursuit (Op. cit., p. 76) en affirmant que « Même si la pudeur est un frein, pensez à aborder avec lui les questions relatives à la sexualité ! ». Aussi, la pornographie ne doit-elle pas servir de tremplin aux adultes pour conscientiser et sensibiliser la jeunesse. « La conscientisation est un processus très spécifique qui assure le passage de la « conscience naïve » et de « conscience critique » (P. Freire, 2018, page). Le personnel éducatif doit s'armer d'une stratégie pédagogique comme appui pour appréhender l'environnement psychologique et social des adolescents. Cette approche qui définit des objectifs afin de les atteindre, incitent les enfants à s'ouvrir aux autres. Ces facteurs dynamiques régulent les pensées et les émotions portées sur le sexe des adolescents. Face à leurs droits, devoirs, libertés et responsabilités qui sont les siennes, ils sont aptes à l'apprentissage et prompt à faire évoluer positivement leurs visions sexuelles. Ces contenus éducatifs portés sur l'érotisme, favorisent une conversation et un dialogue entre les adultes et les jeunes.

Conclusion

La démocratisation de l'outil numérique a contribué à diversifier les modes de communication et de socialisation des jeunes. Ils font partie d'une communauté virtuelle qui partage et poste des informations. Néanmoins, l'usage excessif de l'internet n'est pas dépourvu de risques et de conséquences néfastes. L'un des fléaux auxquels les adolescents sont exposés se résume à des contenus à caractère sexuel. L'accès à l'information autour de la pornographie est un phénomène qui prend de l'envergure dans les réseaux sociaux. L'impact négatif sur le comportement émotionnel des jeunes peut se présenter sous une pluralité de formes. Les adultes doivent s'imprégner de l'usage numérique de ceux-ci afin d'anticiper sur les mesures de prévention et d'accompagnement.

Aussi, la communication préventive devient-elle un moyen incontournable pour annihiler la propagation des scènes érotiques.

Références bibliographiques

ATTIA Sophie, 2019, *Utiliser les réseaux sociaux pour vendre*, Paris, Dunod.

BACUS Anne, 2005, *L'autorité : pourquoi, comment. De la petite enfance à l'adolescence*, Paris, Marabout.

BATHELOT Bertrand, 2023, *Marketing d'influence*, Paris, Encyclopédie illustrée.

BERGSON Marie, 2019, *Les nouvelles lois de l'amour : sexualité, couple et rencontres au temps du numérique*, Paris, La Découverte.

BOZON Michel, 2012, « Autonomie sexuelle des jeunes et panique morale des adultes : Le garçon sans frein et la fille responsable », in *Agora débats/jeunesses* 2012/1, N°60, ville, édition, p. 121-134.

COUALNAULT Thelma, 2022, « Identité et sexualité sur internet : une autre idée de l'affirmation de soi ? », in *Mondes sociaux*, Toulouse, Université de Toulouse.

DE SUTTER Pascal et XHONNEUX Morgane, 2016, « Petites Sextapes entre amis », in *Cerveau et Psycho ?*, Paris, édition.

FALL Fa Ram, 2022, « Quelle est la différence entre Réseaux Sociaux et Médias Sociaux ? », in *Kafunel.com*, Dakar, Sopanacom,

FRAISSE Geneviève, 2017, *Du consentement*, Paris, Seuil.

FREIRE Paulo, 2018, *Paulo Freire et la pédagogie de la conscientisation*, Paris, Harmattan.

GABILLET Philippe, SERGENT Martin, 2020, *Pouvoirs et Influences*, Paris, Dunod.

TOGUYALLAH Mboguerienne, 2023, *Sextape, une pratique qui prend de l'ampleur*, N'djamena, Tchad Infos.

VUATTOUX Arthur, MAINGUY Yaelle Anselme, 2020, *Les jeunes, la sexualité et internet*, Paris, François Bourin.

YANN Leroux, 2012, « Internet, Sexualité et Adolescence », in *Enfances et Psy*, Paris, édition, p. 61-68.